Harlow New Town : premier bilan d'une expérience passionnante

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **33 (1961)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-125208

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Harlow New Town

Premier bilan d'une expérience passionnante

La route est assez longue, de Londres à Harlow et nous n'étions même pas sûrs que notre aimable chauffeur de taxi avait bien compris le nom de cette cité encore peu connue du charmant comté d'Essex.

A vrai dire, tout au long de ces 70 km., il nous parut que beaucoup d'endroits moins éloignés se seraient prêtés à cette expérience aussi bien que celui qui fut finalement choisi. Ce pays doucement vallonné est plaisant à traverser et on sait que les Londoniens ne craignent pas les distances mais tout de même...

La ville ne se signale, de loin, par aucun signe sensationnel: les avenues deviennent plus larges et quelques maisons hautes se profilent sur l'horizon entrecoupé de grands bouquets d'arbres remarquablement mis en valeur. C'est tout.

Après avoir passé devant quelques groupes d'habitations basses qui ont l'air d'avoir toujours été là, le taxi franchit un carrefour au pied d'une maison-tour de 12 étages et s'arrête sur un vaste terre-plein planté d'arbres tout neufs: c'est la gare routière; nous sommes arrivés. Le caractère dominant de Harlow-Centre est la presque totale banalité de l'architecture. (Pages 24 et 25.)

A cette heure de l'après-midi, le marché s'achève dans un très traditionnel remue-ménage de camions et de charrettes; des employés de la voirie lavent à grand jet la place comme toutes les places de marché du monde; la terrasse du restaurant est en désordre comme c'est le cas partout après le coup de feu: rien d'aussi peu spectaculaire que ces bâtiments de hauteur moyenne; aucun effet architectural. Nous nous arrêtons, déconcertés.

Ce n'est qu'insensiblement que nous prenons conscience: si nous assistons ici à une manifestation toute simple de la vie d'une cité, c'est qu'en réalité cette cité vit et c'est bien là ce qu'il y a de plus important. Au point que je suis aujourd'hui convaincu que cette absence d'élément de choc est probablement la meilleure preuve du succès de l'entreprise. Harlow n'est pas une cité achevée. Son centre comporte de grands vides qui doivent encore être meublés et qui sont réservés aux divers éléments devant en compléter l'équipement[1]. De ce fait, les premiers ensembles résidentiels paraissent isolés, inutilement éloignés. Le centre civique, incomplet, est boiteux. Mais à y regarder de près, une certaine vérité, un indéniable équilibre se dégagent de ces fragments.

Il ne s'agit d'ailleurs pas de transposer en pensée cette expérience sur le plan suisse par exemple: elle est anglaise, conçue et appliquée par des Anglais. Ces cités résidentielles à un étage, monotones, sont l'expression de leur mode d'existence de toujours. Ils s'y sentent à l'aise. Les ateliers, les usines où ils travaillent désormais sont à quelque vingt minutes de distance de ce home où ils ont transplanté sans peine leur famille, car il n'y a pas eu rupture avec l'ancien mode de vie.

Probablement est-ce là l'apport de Harlow.

Au cours de notre voyage de découverte dans cette cité relativement grande, nous avons particulièrement apprécié le centre secondaire de Tye-Green; la qualité architecturale, la netteté de conception de l'ensemble des boutiques, l'originalité de la bibliothèque, le centre médico-social nous ont séduits plus que le reste de la ville. Nos lecteurs pourront juger eux-mêmes de la belle ordonnance de ces éléments. (Pages 26 et 27.)

Il nous semble qu'il eût été possible de réussir partout à concilier cet indispensable respect de l'échelle humaine avec les exigences d'une architecture nette et bien affirmée.

Car, si nous admettons que poursuivre la beauté des effets plastiques n'est pas créer une cité, nous nous refusons pourtant à admettre que l'un doive se faire sans l'autre!

JPV

[1] Nous renvoyons le lecteur à l'article paru dans cette revue en juillet et qui illustrait remarquablement les problèmes que pose la création d'une ville nouvelle. *(Réd.)*

---

obéré par le prix de plus en plus élevé des terrains, *c'est sur celui-ci qu'il faut agir*. Le rapport normal de 15 % entre le prix de revient du terrain et celui de la construction est depuis longtemps dépassé. Ne conviendrait-il pas d'encourager l'édification d'immeubles locatifs avec droit de superficie afin d'éliminer un élément de renchérissement qui ira empirant, d'une manière qui procure certains avantages fiscaux ou autres aux propriétaires du sol, l'aliénation de celui-ci au profit de la collectivité étant réservée. On trouvera que nous allons un peu loin dans ce domaine, mais les excès de la spéculation nous y conduisent sûrement. Cela se fait déjà. *a. w.*

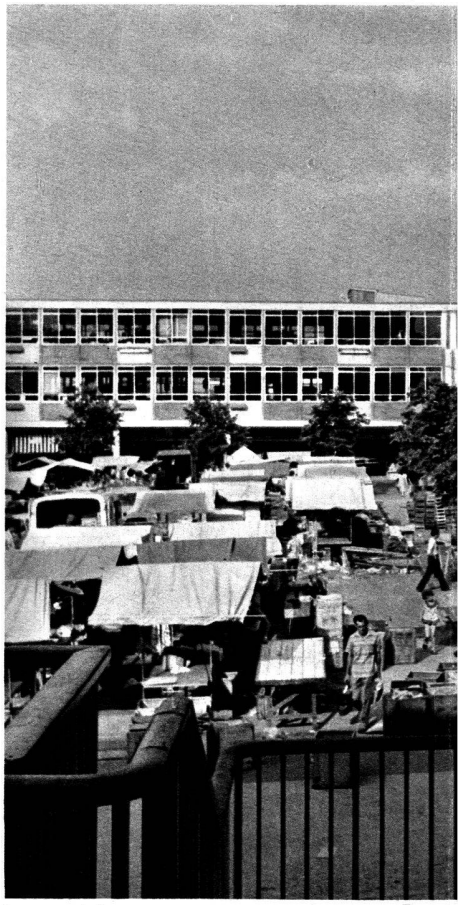
(Nouvelle Revue de Lausanne)

Harlow Une ville nouvelle à 70 km. de Londres

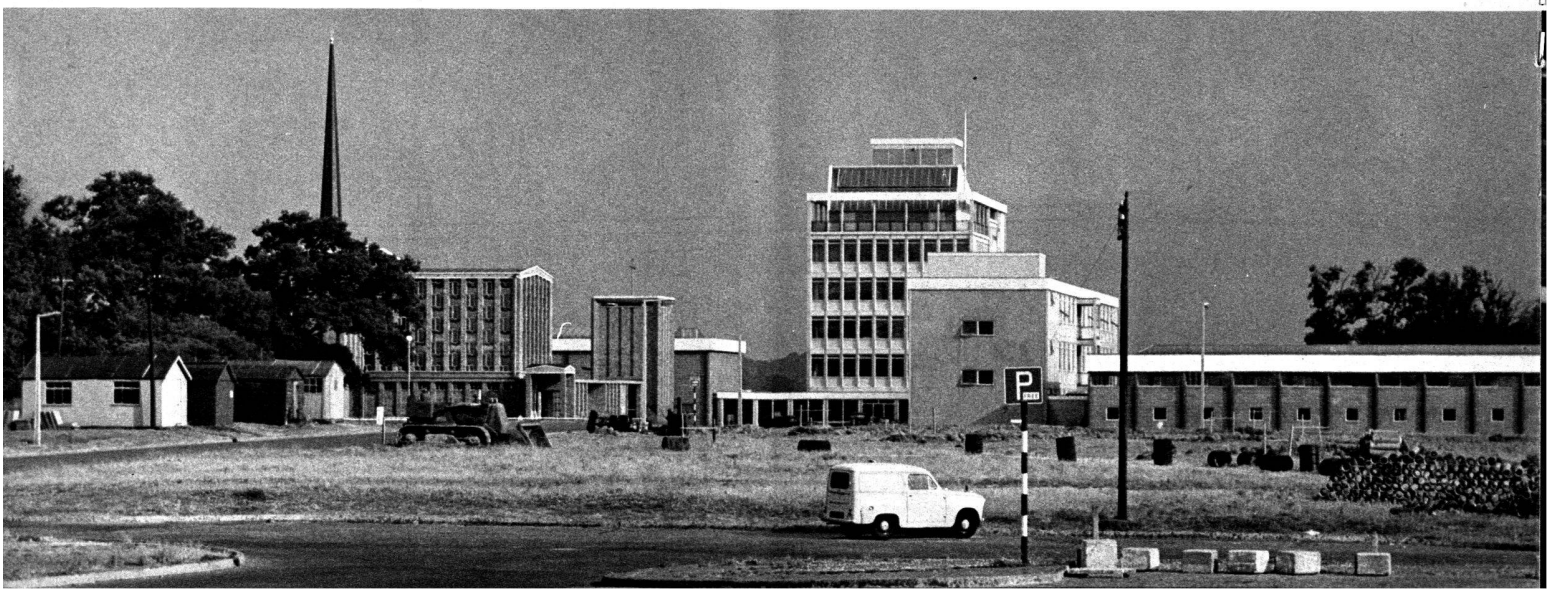
Vue générale et ensembles résidentiels

Harlow Centre

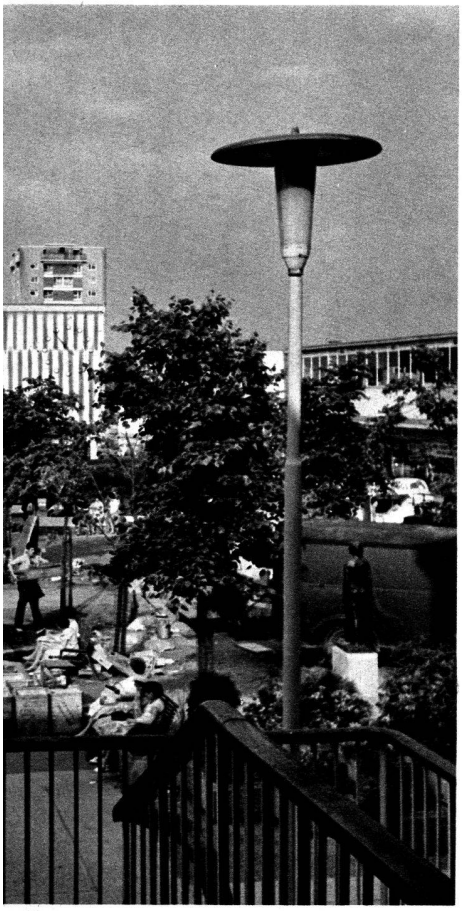
Le Centre commercial
La place du Marché
Le Centre culturel

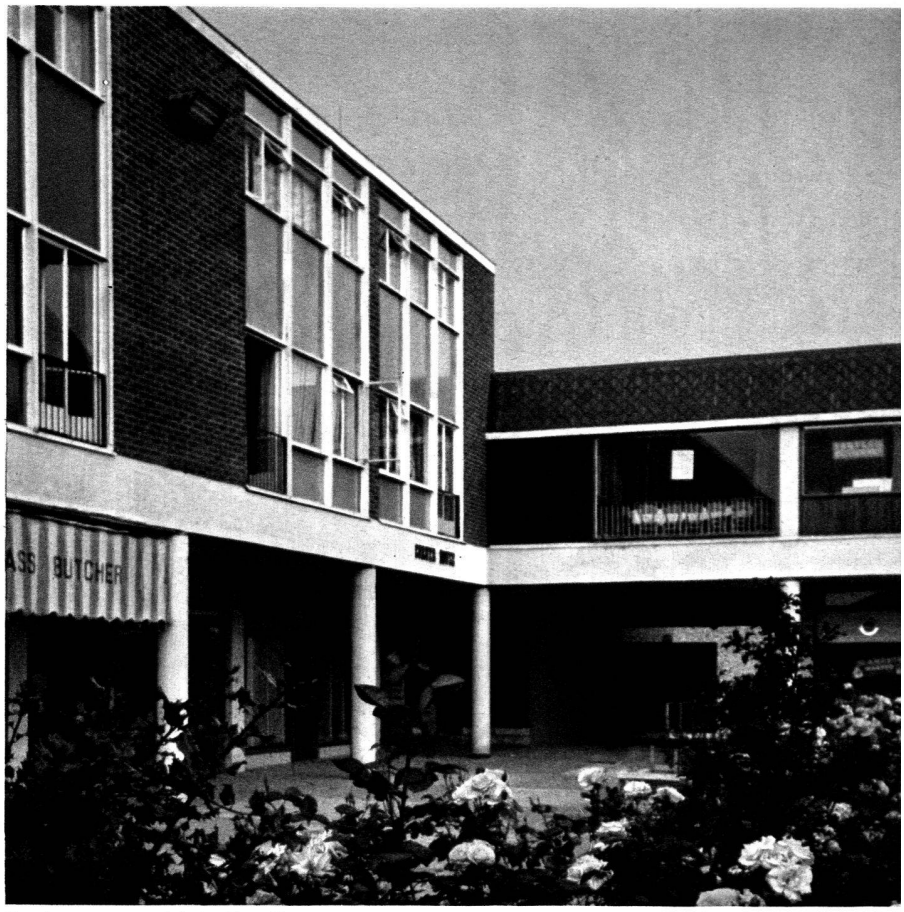


Le marché

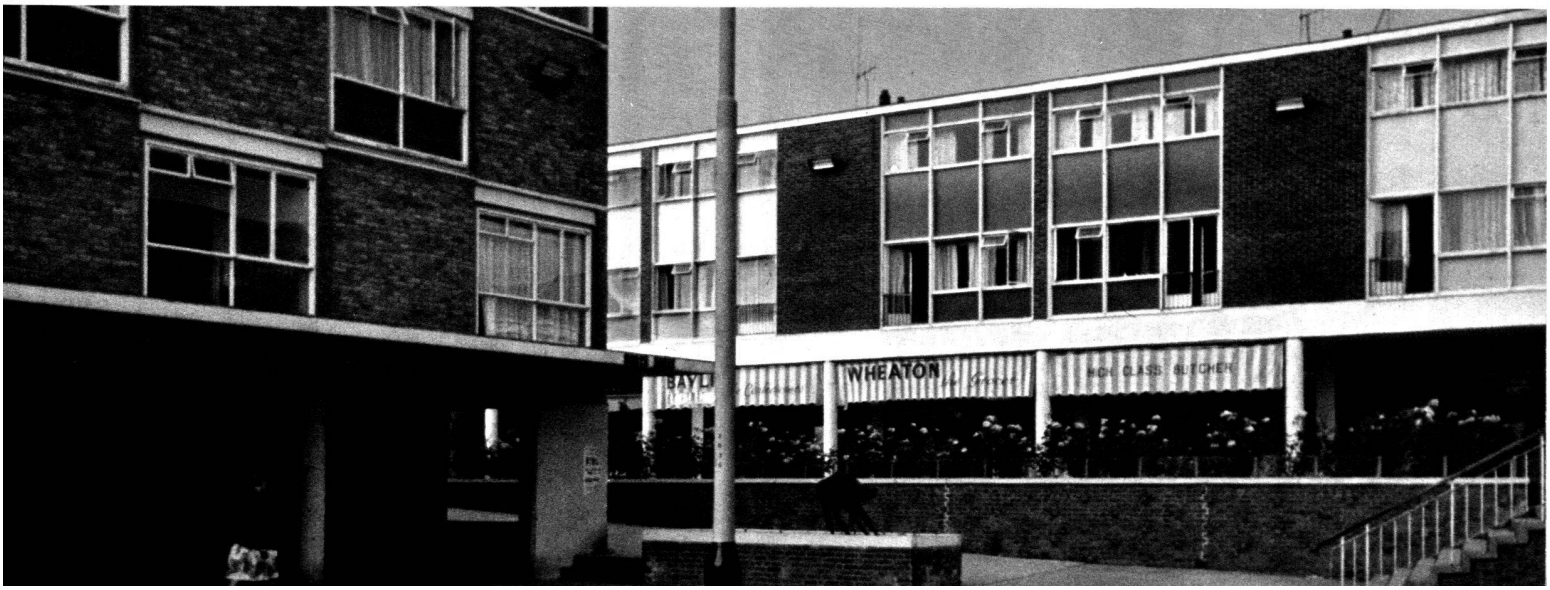


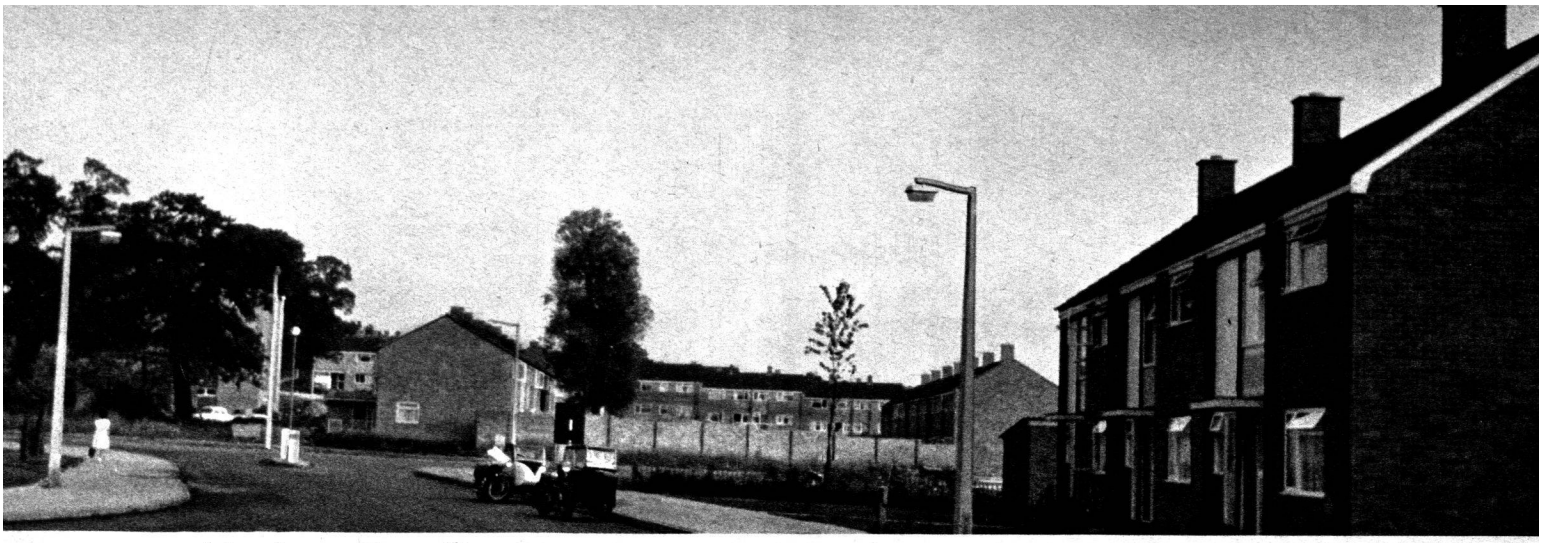
Harlow Tye Green





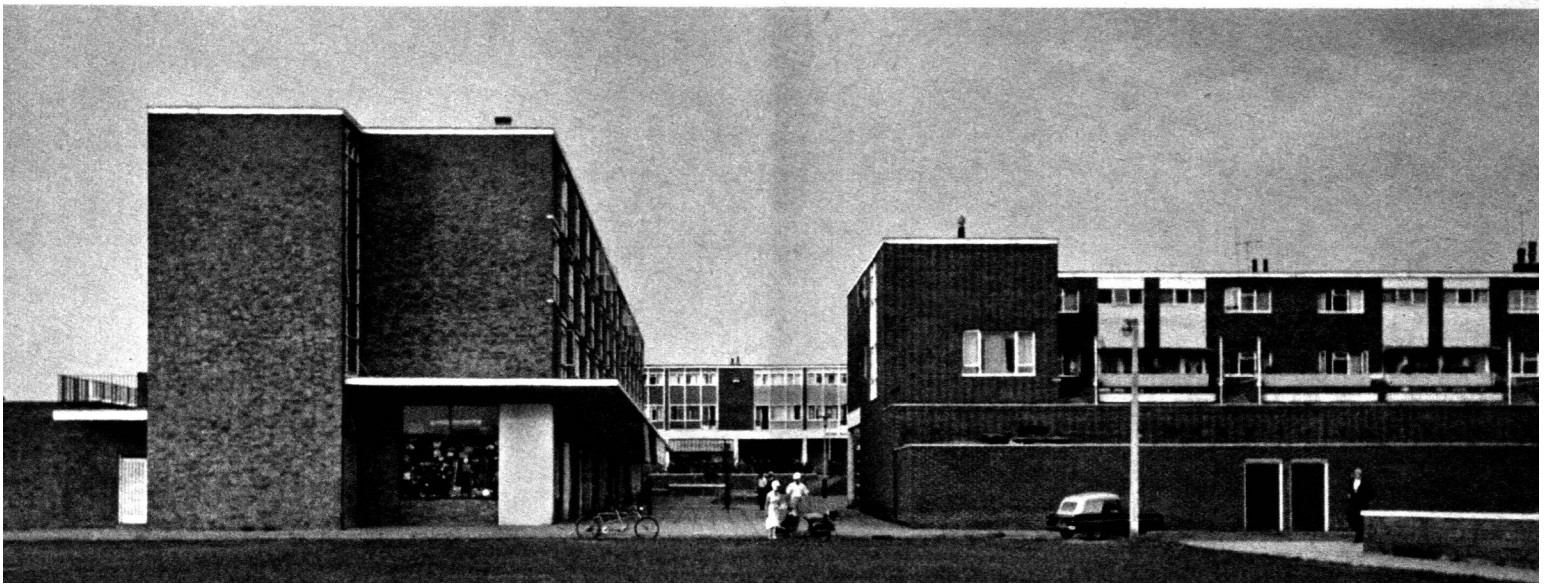
Centre commercial de Tye Green





Harlow Tye Green

Un ensemble résidentiel

Photos Habitation

Ci-dessus: Quartier industriel et centre médico-social
Ci-dessous: Entrée du Centre commercial